

par un mécanisme spécial à chacun l'anémie du territoire affecté. Les faits apportés par Carpenter, Raymond, Chantemesse Tenneson, d'ailleurs contrôlés par des autopsies, ne laissent plus de doutes à ce sujet.

L'urémie *délirante* est une autre manifestation de l'insuffisance rénale qui peut reproduire toutes les formes de l'aliénation mentale : depuis le délire aigu avec excitation hallucinations de la vue de l'ouïe, jusqu'aux formes mélancoliques hypémaniaques, avec phobies, idées de persécution etc. Ces formes délirantes constituent la *folie brightique*, comme on l'a désignée ; elles ne sont pas l'un des rapports les moins intéressants à étudier dans l'histoire de l'insuffisance du rein ou des néphrites chroniques ou latentes. Il est facile de pressentir combien grande est l'importance d'être prévenu de ces formes insidieuses de l'urémie cérébrale afin de ne pas être exposé à faire enfermer, comme aliéné, dans un asile, un malade qui ne serait en somme qu'un brightique, justiciable du traitement de l'insuffisance rénale, et d'un régime préventif de l'empoisonnement urémique. MM. Dieulafoy et D. Fieury ont été témoins de plusieurs cas de ces méprises regrettables. On entrevoit ici également, comme nous l'avons fait ressortir, pour d'autres syndromes, l'intérêt qui s'attache à la recherche systématique des antécédents du brightisme et à l'appréciation du fonctionnement de l'émonctoire rénal, chaque fois que l'on se trouve en présence d'un sujet atteint d'une forme quelconque de l'aliénation mentale. C'est dans ces cas, surtout, que les nouvelles méthodes biologiques de l'examen des fonctions du rein trouvent leur principale application et peuvent rendre les services les plus signalés.

Les manifestations délirantes, de l'insuffisance rénale coïncident parfois avec un ensemble de symptômes brightiques qui enlèvent toute difficulté pour le diagnostic. Mais le délire urémique ne survient pas seulement dans les néphrites avancées : il peut